

Page réalisée par **ROBERT SENDER**

À voir, à écouter en ce mois de juin

CINÉMA

Récit enfiévrant



Arrivé à l'âge de la retraite, l'homme loyal qu'est Franco Amore voit sa dernière nuit en activité - il est policier - le basculer dans l'abîme. Appelé en urgence, le lieutenant se trouve confronté à la pire épreuve de sa carrière, lui qui n'a jamais utilisé son arme de service. Digne d'un suspense hitchcockien, portée par le toujours génial Pierfrancesco Favino, l'haletante intrigue interroge les limites de l'intégrité. Une mise en scène au rythme fou pour un récit enfiévrant.
Dernière nuit à Milan d'Andrea Di Stefano avec P. Favino, L. Caridi, A. Gerardi. En salles.

Le cantor abandonné



Fer de lance du cinéma parlant, mais avec seulement 281 mots, ce musical sort en 1929. Un cantor désire que son fils lui succède à la synagogue. Mais Jackie préfère le jazz.

Le Chanteur de jazz d'Alan Crosland avec A. Jolson, W. Oland. Ressorti le 7 juin.

Enterrement de la hache de guerre



Marie (la géniale humoriste Camille Chamoux et scénariste du film) et Simon (Damien Bonnard, toujours épatant) sont parents de deux enfants. Ils connaissent des tiraillements dans leur union. L'animatrice radio et le prof d'université, spécialisé dans le conflit israélo-arabe, érigent des règles dans l'espoir de sauver leur couple. Le ton de la comédie adopté ici fait rire. Beaucoup. Mais, il manque toujours une dimension cinématographique chez Klipper. Il a pourtant le talent de choisir ses sujets

et de trouver un style singulier pour les raconter.

Le Processus de paix d'Ilan Klipper avec C. Chamoux, D. Bonnard, J. Balibar. Le 14 juin

Rambo finlandais

Un ancien soldat de l'armée finlandaise trouve de l'or. Il croise un escadron de l'armée allemande en déroute qui tente de lui prendre son butin. Les nazis ne savent pas qu'ils ont affaire à un ex-commando. Plutôt western à la Sergio Leone que film de guerre, cette fantaisie venue de Finlande offre également des moments trépidants grâce, entre autres, à ce Rambo finlandais.
Sisu, de l'or et du sang, de Jalmari Helander avec J. Tommila. Le 21 juin.

Le retour de Harrison Ford

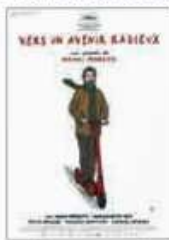


Quinze ans que l'on n'avait pas admiré Harrison Ford en Indy. Profitez-en, c'est terminé. Et heureusement pour les nazis

auxquels ils se confrontent dans ce 5^{ème} et dernier volet.

Indiana Jones et le Cadran de la destinée, de James Mangold avec H. Ford, M. Mikkelsen. Le 28 juin.

Les désarrois du coeur

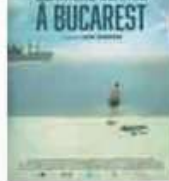


En pleine préparation de son prochain film, Giovanni affronte le départ de sa femme, le rejet de sa fille, et la faillite de son producteur. Mais, quand Moretti filme,

cela devient tendre et merveilleusement jubilatoire.

Vers un avenir radieux de et avec Nanni Moretti, M. Amalric. Le 28 juin.

De Bucarest à Tel Aviv



Après l'éblouissant « Marga », Ludi Boeken s'intéresse cette fois à un jeune immigré roumain en Israël qui a déserté l'armée

pour aller se venger du meurtre de son père par un Garde de Fer. La cour martiale israélienne décide de le juger.

Dernière séance à Bucarest, de Ludi Boeken avec J. Levy-Boeken, P. Diaconescu, C. Balint. Le 28 juin.

La Légende de Garfein

Rescapé de la Shoah, Jack Garfein arrive en 1946, à 26 ans, aux États-Unis. Devenu cinéaste, le documentaire explore son parcours et les incidences du traumatisme sur sa carrière. À Broadway, il filmera les plus grandes stars de l'époque, de Steve McQueen à James Dean, ainsi que sa femme, Carol Baker. Passé par l'Actors Studio, le survivant brilla aussi pendant 40 ans comme enseignant d'art dramatique.
The Wild One, biopic de Tessa Louise-Salomé. En salles.

PLATEFORME

Tel Aviv- Beyrouth



Michale Boganim débarque sur la plateforme Universcine pour son road movie dans lequel on découvre la guerre par le regard de

deux femmes, l'une israélienne, l'autre libanaise.

MANIFESTATIONS

Le Festival des Cultures Juives

35 événements s'articulent autour des itinérances. D'où une composition musicale des plus larges, de la musique arabo-andalouse au yiddish. Et toujours sur le thème du tour du monde des cultures juives : expositions, conférences-débats comme de Chine, d'Inde et d'Afrique sur les pas des communautés juives, du théâtre, Jacques Weber lisent Joseph Kessel.

Du 15 au 29 juin. Pour en savoir plus : <https://www.festivaldesculturesjuives.org>

Champs-Élysées Film Festival

Du 20 au 27 juin, le 12^{ème} rendez-vous du Champs-Élysées Film Festival se tient toujours avec ses nombreux invités, cette année du réalisateur américain Ira Sachs ou Français Bertrand Bonello, sa célébration du cinéma indépendant avec 70 films visibles dans les salles des Champs-Élysées - en 1970, elles étaient 65, aujourd'hui il en reste 5 - et sa programmation musicale sur les toits de Publicis, à la vue unique.
<http://www.champseelyseesfilmfestival.com/2023/>

La Fête du Cinéma

À partir du 2 juillet, dans toutes les salles de cinéma jusqu'au 5 juillet, les spectateurs

profitent d'un tarif unique de 5 euros la séance pour tous les films à l'affiche.

Portes d'Or



Ce week-end, 14^{ème} édition des portes ouvertes d'ateliers d'artistes de la Goutte d'Or. Des artistes de toutes disciplines vous accueillent dans leurs ateliers ou commerces et lieux associatifs du quartier.

vendredi 9 juin, 18h-20h. Sam.10 et dim. 11, 14h-20h00. www.portesdor.com

EXPOSITIONS

Alain Adler, la photographie de cinéma sur un plateau



Né en Hongrie dans une famille juive, Alain Adler (1923-1997) immigre en France en 1930 et intègre la Résistance en 1942.

Il devient journaliste. Et, rapidement, il passe à la photographie de plateau. Autrement dit, il commence à immortaliser les comédiens sur leur lieu de tournage. De ses archives, il ne demeure que la période 1954-1964 à découvrir lors de cette sublime exposition à la Galerie Roger-Viollet à Paris. Vous y attendent : Jean Seberg, Brigitte Bardot, Anna Karina, Bernadette Laffont, Audrey Hepburn, Jean Gabin, Alain Delon, Jean-Pierre Léaud, Jean-Claude Brialy, Jean-Paul Belmondo....
Jusqu'au 24 juin.

Sam Francis /Hans Hartung Beyond limits



La Galerie A&P Fleury à Paris organise un dialogue entre ces deux artistes qui dégagent une immense spiritualité. Un événement fort d'autant plus que Francis (1923-1994) et Hartung (1904-1989) ne sont pas apparentés au même mouvement artistique, même si l'on trouve d'étonnantes convergences. La Seconde Guerre mondiale les relie. L'Allemand aux origines juives fut amputé d'une jambe, l'Américain touché à la colonne vertébrale. Ces drames influenceront leur pratique picturale, comme l'importance du corps. Ils choisirent de s'installer à Paris, sans jamais se rencontrer.
Jusqu'au 8 juillet.